

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

La victoire de Trump ne change pas le fait que les économies du Canada et des États-Unis sont moins synchronisées

COMMENTAIRES

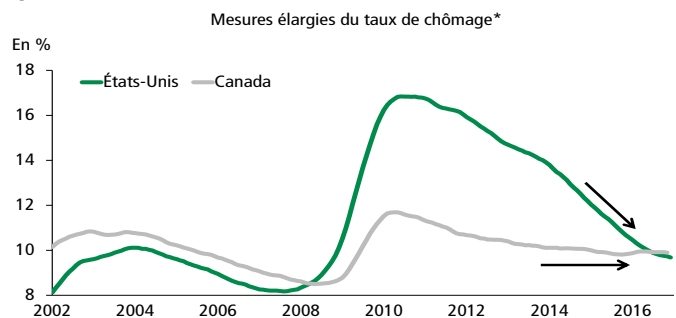
L'optimisme Trump a aisément gagné les investisseurs canadiens. La Bourse forme un nouveau sommet, les taux d'intérêt ont monté, et même le dollar canadien s'est momentanément apprécié. Bref, les principales variables financières canadiennes ont réagi de façon assez similaire aux variables américaines. Or, les investisseurs canadiens semblent tenir pour hypothèse que les cycles économiques en sont au même point dans les deux pays. Pourtant, l'expérience de 2015 a révélé que les règles du jeu ont changé. Frappé par le choc des prix du pétrole, le Canada avait connu deux trimestres consécutifs de contraction du PIB. Au cours du demi-siècle précédent, jamais n'avait-on observé deux trimestres successifs de contraction au Canada, sans qu'il y ait une récession américaine.

Les marchés du travail fournissent d'autres signes de divergence. Par exemple, les deux pays publient des mesures élargies du taux de chômage. Ces mesures ajoutent aux chômeurs, des personnes en situation de sous-emploi, par exemple, celles qui travaillent à temps partiel par faute de possibilités à temps plein, ou encore les personnes qui ont cessé de chercher un emploi par découragement. Cette mesure est descendue de manière graduelle aux États-Unis après la crise, et un peu plus rapidement ces trois dernières années. La création d'emplois a repris son envol, ce qui a permis d'écouler davantage le bassin de main-d'œuvre dite marginalisée. Au Canada, la mesure a beaucoup moins augmenté qu'aux États-Unis durant la crise, mais après avoir maintenu une légère trajectoire baissière, elle stagne depuis l'an dernier.

Autre exemple, cette année, on constate un net ralentissement dans la croissance du salaire horaire moyen au Canada. À 1,4 % en variation annuelle en date de novembre, la croissance salariale compense à peine pour l'inflation. C'est donc dire que les salaires horaires réels stagnent au Canada, une situation qui milite difficilement pour que la Banque du Canada (BdC) hausse le coût du crédit. Cela fait contraste avec les États-Unis,

GRAPHIQUE

Le marché de l'emploi américain s'est resserré plus rapidement qu'au Canada



* Moyennes mobiles des taux de chômage élargis non-saisonnalisés sur 12 mois.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

où la progression des salaires a été plus stable. En novembre, elle se situait à 2,4 % en variation annuelle, soit 0,7 point de pourcentage au-dessus de l'inflation.

IMPLICATIONS

La divergence n'est pas un mythe. Un certain nombre de vents contraires feront en sorte que la capacité excédentaire mettra plus de temps à être résorbée au Canada qu'aux États-Unis. Il y a donc peu de raisons de croire que la BdC resserrera sa politique monétaire en 2017, comme semblent le croire les marchés.

Jimmy Jean, CFA, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste principal
Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal • Jimmy Jean, économiste principal • Hendrix Vachon, économiste senior
Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2016, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.